

La Vie dans notre Église...



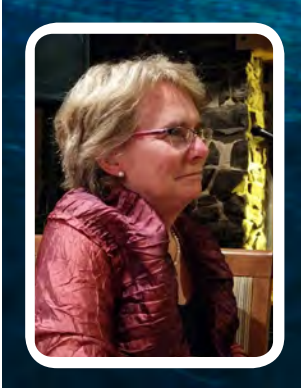
« L'Esprit précède la Parole, ouvre avec douceur
et force les cœurs pour l'accueillir
et enfin la rend féconde
dans la vie personnelle et sociale. »
Mgr Lionel Gendron



« A leur retour, ils lui racontèrent tout ce qu'ils avaient fait. »

(L uc 9, 10)

Mot de la rédactrice



Bâtir des murs... ... ou des ponts?

Je n'en reviens pas qu'encore de nos jours, on songe à construire des murs. Bien sûr je ne parle pas des murs d'une maison, il faut bien se tenir au chaud ou à l'abri des intempéries. Je parle de murs pour séparer des pays et par le fait même des populations. Pour moi, les murs sont des impasses.

En Terre Sainte, on érige en ces temps un mur dit de sécurité dans la vallée du Crémisan, près de Bethléem, une contrée très fertile pour l'agriculture. Ces mesures ont des conséquences tragiques particulièrement pour les chrétiens palestiniens. En 2014, les évêques de la Coordination pour la Terre Sainte déclaraient : « Ce plan est un microcosme de la situation en Terre Sainte qui engendre le ressentiment et la méfiance et compromet la recherche d'une solution pourtant nécessaire ». Plus près de nous, récemment, un des candidats à l'investiture républicaine évoquait la possibilité de construire un mur de 3000 km le long de la frontière mexicaine pour empêcher les migrants d'entrer sur le sol américain!!!

Ces murs « de division » ont des effets désastreux. Pensons au mur de Berlin (1961-1989), une page très douloureuse pour les Berlinoises et Berlinoises. Ou encore les murs de la paix (eh oui!) en Irlande du Nord, particulièrement à Belfast, pour limiter les conflits entre les communautés catholiques et protestantes.

Et que dire des murs dressés dans les relations? Quelle tristesse quand des membres d'une famille passent des années sans se parler, souvent pour des balivernes, ou des malentendus.

Bâtir des ponts

Dans une vie de foi authentique et engagée, nous sommes invités à cultiver l'espérance, la joie et la paix. Dieu nous y encourage, nous exhorte. Il a besoin de nous, au quotidien, pour bâtir des ponts entre nous et avec les autres. La situation actuelle de réfugiés en demande de pays d'accueil témoigne largement de l'appel qui nous est adressé de tendre la main. Et les réponses ne manquent pas, heureusement.

Ce n'est pas naïf de souhaiter la paix, d'oeuvrer à vivre des relations saines et fructueuses avec l'autre, les autres. Gagnant/gagnant comme le prône la spiritualité de la non-violence, et ce, malgré les différences de tout acabit et les difficultés qui semblent parfois insurmontables. Il faut y travailler résolument, jour après jour, dans l'ouverture et la bienveillance.

Dialoguons, respectons, aimons.
Et les ponts nous bâtirons.

Bonne montée vers Pâques!

Mot de la rédactrice	2
Réflexion de Mgr Gendron	3
Bishop Gendron's Reflection	4
Mgr Gendron en Terre Sainte	5
Bicentenaire Soeurs du Sacré Coeur de Jésus	5
Ecumenical 'Pulpit Swap'	6
Dossier Semaine de la Parole	9-18
Au nom de l'Évangile - Témoignage Madame Lucie Major	19
Lettre à ma mère	21
Réflexion par Félix Valiquette	22
Take the Road with Them	24
Archives photographiques Un de voir de mémoire	25
Agenda de l'évêque	26
Salon Marions-nous	27
Appel décisif	27
Prochainement dans notre Église	28





Puisque l'Esprit nous fait vivre, marchons sous la conduite de l'Esprit*

Notre énoncé de mission nous engage à aller « dans la joie et l'espérance de l'Esprit ».

Le plus souvent nos réflexions de foi réfèrent à Jésus. Il est plus concret, plus près de nous. Pourtant un simple regard sur l'Écriture suffit pour percevoir que la Parole et l'Esprit, bien que distincts, agissent toujours ensemble. La Parole de Dieu, devenue chair par l'opération de l'Esprit, ne fait rien sans l'Esprit. En effet, l'Esprit repose sur Jésus au baptême pour le conduire ensuite au désert. C'est aussi grâce à l'Esprit que Jésus prêche le Royaume et le fait advenir par ses miracles. Enfin, dans la puissance de l'Esprit, Jésus prie, s'offre en victime au Père et ressuscite pour devenir, selon saint Paul, « Esprit qui donne la vie » (1 Cor 15, 45). Irénée de Lyon, évêque théologien décédé en 202, avait bien raison d'affirmer du Père qu'Il fait tout de ses deux mains, son Fils et Son Esprit.

Pour nous, il en est également ainsi. Les Actes des apôtres et les lettres de Paul décrivent l'action puissante de l'Esprit dans l'annonce et la réception de l'Évangile. Aujourd'hui encore, comme dans l'Église primitive, l'Esprit précède la Parole, ouvre avec douceur et force les cœurs pour l'accueillir et enfin la rend féconde dans la vie personnelle et sociale. Son agir suscite toujours joie et espérance.

Dès le début d'*Evangelii Gaudium*, le Pape François affirme que « la joie de l'Évangile remplit le cœur et toute la vie de ceux qui rencontrent Jésus » et qu'elle « naît et renaît toujours ». ¹ « Fruit de l'Esprit » (Ga 5, 22), cette joie nous habite toujours, car elle nous est donnée même au creux des épreuves. L'Esprit également se révèle source d'espérance. Une fois achevée l'œuvre rédemptrice du Christ, l'Esprit advient pour sanctifier, accomplir et mener à sa perfection le plan d'amour du Père. Espérance, au-delà d'un espoir humain, puisqu'elle a pour appui l'engagement du Père des miséricordes, afin que le monde ait la vie en abondance.

Mgr Claude Hamelin, dès sa nomination comme évêque auxiliaire, s'est mis en quête d'une devise et « Joie et espérance » est son choix. Sans être motivée par l'énoncé de mission, cette devise le rejoint évidemment. J'ose y voir un signe de l'Esprit manifestant la merveilleuse communion entre le nouvel auxiliaire et l'Église diocésaine. À son ordination épiscopale, le 18 mars, prions afin que sous la conduite de l'Esprit, il vive son ministère dans « la joie et l'espérance »!

+ Lionel Gendron, p.s.s

* Galates 5, 25

1. Cf. *Adversus Haereses* V, 28, 4 ; SC 153, p. 361



If we live by the Spirit, let us also be guided by the Spirit*

Our Mission Statement commits us to go “with the joy and hope of the Spirit”.

Our reflections on the faith, most often, refer to Jesus. He is more concrete, much closer to us. However, a simple glance at the Scriptures suffices for us to perceive that the Word of God and the Spirit, while distinct, always act together. The Word, who became flesh through the working of the Spirit, is never acting without the Spirit. Indeed, at Baptism, the Spirit rested upon him to lead him then into the desert. Thanks to the Spirit, as well, Jesus preached about the Kingdom and made it happen through his miracles. Finally, with the power of the Spirit, Jesus prayed and offered himself as a victim to the Father. He was raised to become, according to Saint Paul, “a life-giving spirit”. (1 Cor 15:45) Irenæus, theologian and Bishop of Lugdunum (Lyons), who died in 202, was quite right to assert about the Father that He is always acting through his two hands, his Son and his Spirit. .

For us, it also remains that way. The Acts of the Apostles and Paul's Letters describe the powerful working of the Spirit when proclaiming and receiving the Gospel. Today still, as in the early Church, the Spirit goes before the Word, works gently, compels our hearts to receive him and finally makes the Word effective in our personal and social lives. His activity always gives rise to joy and hope.

Right at the beginning of *Evangelii Gaudium*, Pope Francis states that “The joy of the gospel fills the hearts and lives of all who encounter Jesus” and “it is constantly born anew”.¹ A “fruit of the Spirit” (Gal 5:22), this joy always dwells in us as it is given to us even when we are severely tested. The Spirit as well is revealed as a source of hope. Once the redeeming work of Christ is accomplished, the Spirit steps in to sanctify, complete and lead to perfection the plan for God's Love. This is Hope, beyond any human expectation, since it is supported by the commitment of the Father of Mercies so that the world may have life in abundance.

Bishop Claude Hamelin, right from his nomination as auxiliary bishop, started looking for his device (or motto) and “Joy and Hope” is his choice. Without being motivated by the Mission Statement, this device clearly touched him. I dare to see there a sign of the Spirit manifesting the marvellous communion between the new auxiliary bishop and the Diocesan Church. At his ordination on March 18th, let us pray so that, under the guidance of the Spirit, he may live out his Ministry in “Joy and Hope”!

**“...we, who are baptized in Jesus Christ,
let's go today,
with the joy and hope of the Spirit,
to welcome and reveal to the world
the Word that frees and gives life.”**

+ *Lionel Gendron, p.s.s.*

* Galates 5:25

1. Cf. *Adversus Haereses V*, 28, 4 ; SC 153, p. 361

Mgr Gendron en Terre Sainte

Mgr Gendron s'est rendu en Terre Sainte du 7 au 14 janvier 2016. Le thème des réfugiés et de la miséricorde marquait la réunion annuelle de la Coordination des conférences épiscopales en solidarité avec l'Église en Terre Sainte. Mgr y participait à titre de délégué de la CECC, dont il est vice-président. Il était accompagné de M. Carl Hétu, directeur national de l'Association catholique pour l'aide à l'Orient (CNEWA).

Cette rencontre internationale annuelle rassemble les représentants des Conférences épiscopales de l'Europe et de l'Amérique du Nord et ceux de l'Assemblée des Ordinaires

catholiques de Terre Sainte (AOCTS). Cette année, les participants ont visité principalement Gaza, la vallée du Crémisan et la Jordanie.

À l'occasion de ce voyage, Mgr Gendron a fait diverses déclarations sur la situation des populations qu'il a rencontrées. Vous trouverez ci-dessous les liens :

[Entrevue et lettre ouverte](#)

Déclaration de la Coordination des Conférences épiscopales en soutien de l'Église en Terre Sainte

[« Vous n'êtes pas oubliés ».](#)



Mgr Gendron à Gaza
Photo: Marcin Mazur



Bicentenaire de la fondation des Soeurs du Sacré-Cœur de Jésus 1816 - 2016

Le 25 avril 2016 marquera les deux cents ans de la fondation des Soeurs du Sacré-Cœur de Jésus en Bretagne, France. Les sœurs du Sacré-Cœur de Jésus arrivent au Canada en 1902. Dans chaque insertion, les sœurs se consacrent à l'enseignement, au service des prêtres, aux visites des familles. Elles sont présentes dans le diocèse de Saint-Jean-Longueuil depuis 1937.

Soeurs du Sacré-Cœur de Jésus, notre spiritualité s'enracine dans l'union au Cœur du Christ. Il est pour nous source de charité miséricordieuse et universelle et nous attendons de Lui toute la vigueur de notre amour consacré. (Constitutions no. 3)

Dans l'Église et dans le monde d'aujourd'hui, la vocation de la sœur du Sacré-Cœur de Jésus est consécration pour aimer, avec la tendresse et la miséricorde du Cœur du Christ. (Constitutions no. 61)

Au sein du Peuple de Dieu, l'Institut travaille à la promotion de la personne par l'éducation, le soin des malades et d'autres activités pastorales et sociales. **Des célébrations avec le Peuple de Dieu auront lieu au Couvent du Sacré-Cœur à Ottawa les 24 avril 2016, 23 octobre 2016 et 22 avril 2017.**

Soeur Nicole Alarie, sscj

www.soeursdusacrecoeurdejesus.com





Ecumenical 'Pulpit Swap'

by *Lucyna Szpak*
St. Francis of Assisi

St. Francis of Assisi has a long-standing history of ecumenism, participating in liturgical celebrations and social justice activities together with the other Christian churches of St. Lambert. However, on Sunday, January 24th, for the first time ever, St. Francis engaged in a 'pulpit swap' with one of our protestant neighbors.

Rev. Barry Mack from St. Andrew's Presbyterian Church was our guest preacher at 9:30 Mass and Fr. Gérard Lachapelle gave the homily at the St. Andrew's service at 11 AM.



Although we have often seen clergy from the different churches in our sanctuary before, what made this time so exciting was to see a Catholic priest and a protestant minister side by side during Mass. After reading the gospel, Rev. Barry shared with us his scholarly reflection on St. Paul's first letter to the Corinthians, which was the 2nd Reading for this Third Sunday in Ordinary Time, but which fit in so perfectly with the Week of Prayer for Christian Unity, and in which Paul wrote how all the members of the Body of Christ are different yet of equal value. Rev. Barry reminded us that the way we act and respond to each other is an "epiphany", a manifestation; by

sharing our gifts for the common good and by respecting each other's contributions, the Church "shows the glory of God and the world sees what the Light of Christ looks like".

After 2000 years, we still struggle with the same tendencies as the Corinthians did. Bickering, rivalry, boasting still exist. Those with the gift of seeing what's really going on and of speaking the truth, are still persecuted. But when we put egos aside and co-operate lovingly, we are "a powerful witness to the world and Christ is made visible: embodied." Parishioners got to see the warm friendship and respect between Fr. Gérard and Rev. Barry, and we hope and pray that very soon we will also be able to see our Christian brothers and sisters partake of Holy Communion with us.

Fr. Gérard was most gracious in recounting the fable of The Fox and the Stork, in which Fox invited Stork to dinner and served the meal on shallow plates. Of course, Stork was only able to wet the tip of his long bill and thus went away hungry. When next Fox had dinner at Stork's table and had tall narrow glasses from which to eat, he too was not able to partake of the meal. In the various denominations we may have different 'plates', "but we are united in a friendship based on the same faith in the Trinity and the same Christ."

One welcome difference in the service at St. Andrew's is that the congregation regularly reads from their catechism. On this occasion, we read from chapter 7.1 on the subject of "church", defined as being "Christ together with his people: ...one,... holy,... catholic (universal)... and apostolic...", yet "... in constant need of reform because of the failures and sin which mark its life in every age."



One commonality among all the ecumenical churches is that we share the same gospel readings each Sunday. Exceptionally though, for this particular Sunday, to mark the Week of Prayer for Christian Unity, the gospel at St. Andrew's was Matthew 5: 1-16 on the Beatitudes, taken from this year's ecumenical liturgy prepared by a team in Latvia. Fr. Gérard pointed out how Christian values are contrary to present popular attitudes. How blessed it is to know that we NEED God, to understand that only God can fill our emptiness, and to feel the comfort of relying on God's support rather than striving for material possessions to satisfy us.

Unlike the World, which values tough assertiveness to get one's way and to get ahead, Jesus teaches gentleness and kindness, as well as mercy in caring for those who are victims of their own fear and rage. It is no wonder that in the jungle of self-centeredness that the World has created, Pope Francis is calling

for a Year of Mercy in order for us to bring God's Light and Love to the World.

The Dismissal at St. Andrew's was a fitting ending and constant reminder of our mission:

"Go now in peace. Never be afraid.
God will go with you each hour of every day.
Go now in faith, steadfast, strong, and true.
Know He will guide you in all you do.
Go now in love and show you believe.
Reach out to others so all the world can see:
God will be there watching from above.
Go now in peace, in faith, and in love."



Dancing our way to Poland!

by Andrea DiLallo
WYD Pilgrim, St. Raymond's Parish

On January 16th, the parishes of the Saint John Paul II Pastoral Unit came together to eat and dance for a great cause; to help the pastoral unit's World Youth Day pilgrims fundraise for their pilgrimage to Krakow this coming July. Held at St. Raymond's Parish, at the Centre Romeo V. Patenaude in Candiach, over 250 people from all over the diocese and South Shore were entertained with toe-tapping music preformed by The Intonations.

The Intonations is comprised of a group of local musicians who are dedicated to preform for fundraising events. Attendees and several honored guests had their palettes pleased by a wonderful three course pasta dinner, and were filled with delight by meeting friends, both new and old. The pilgrims, who hail from the parishes of Good Shep-



herd, St. Gabriel's and St. Raymond's, worked tirelessly for weeks leading up to the event to ensure that a great time was had by all.

Donations from individuals and local businesses provided the event with an array of door prizes. Furthermore, many talented WYD pilgrims produced original artwork which was raffled off that evening. With the venue being filled to capacity and all attendees leaving with a smile on their face and a full stomach, the fundraiser was an overwhelming success.



Soirée de reconnaissance des bénévoles

par **Lucie Van Winden**
Unité pastorale des jardins

Le 8 janvier dernier, a eu lieu la soirée de reconnaissance des bénévoles de l'Unité pastorale Les Jardins. Au cours de cette soirée, les 130 personnes présentes ont pu profiter de l'ambiance festive pour se souhaiter santé et bonheur pour la nouvelle année. Les jeunes membres de la Chorale Crescendo ont servi des bouchées. Les desserts ont d'ailleurs été préparés par des bénévoles.

La soirée a été animée par l'équipe pastorale en collaboration avec madame Cécile Ste-Marie, directrice de la Chorale Crescendo qui a assuré le soutien musical accompagné de Christèle Trudeau au clavier. Nous en avons bien sûr profité pour rendre grâce pour ce soutien mutuel qui rend notre communauté si dynamique.

En fait, 270 bénévoles se sont impliqués dans une ou l'autre des paroisses de notre unité pastorale en l'année 2015. Ils œuvrent dans 27 champs d'implication différents... « pour le bien de tous », comme le dit saint Paul dans sa lettre aux Corinthiens.

Ce fut une très belle soirée préparée par des bénévoles pour des bénévoles. Tout cela pour se rendre compte que nous ne pouvons pas nous passer de leurs services!

Merci à chacune et chacun pour votre implication et votre dévouement!



Journée de la Vie consacrée

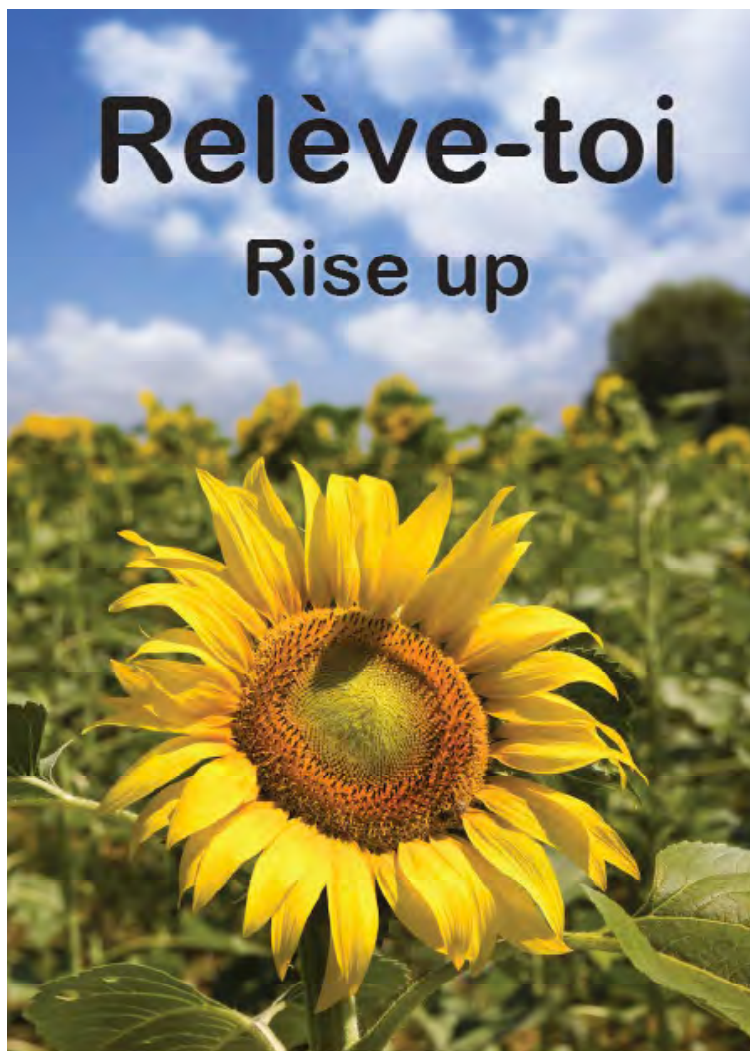
Le mardi 2 février, à la maison Jésus Marie de Longueuil, près d'une centaine de personnes ont répondu à l'invitation de notre évêque pour réfléchir et échanger sur le sens de l'engagement à la vie consacrée aujourd'hui.

Pour l'occasion, le conférencier Daniel Cadrin, o.p. a offert un exposé très pertinent sur le thème *La vie consacrée : entre le présent et l'avenir, un passage durable*.

Soeur Simone Perras a écrit un texte à la suite de cette journée. [Lire le texte](#)
Visionner les photos de l'événement. [Album-photos](#)



Semaine de la Parole 2016



« Le contenu des ateliers était riche de sens et de profondeur, ça nous aidait à entrer véritablement dans la Miséricorde de Dieu. »

« Les gens participaient avec beaucoup d'intérêt. Une grande qualité de la Semaine de la Parole! »

Colette Beauchemin, responsable de la Semaine de la Parole



Atelier biblique : « La femme courbée »

par **Monique Loignon Rivest**

Participer à un atelier signifie pour moi d'abord de m'arrêter, de me rendre disponible intérieurement, ouvrir grand mon cœur afin que la Parole entendue maintes et maintes fois puisse me surprendre à nouveau. Car la Parole ne se dit jamais une fois pour toutes. Elle se renouvelle sans cesse et s'actualise de façons différentes dans chacune de nos vies. « Nous écoutons la Parole quand elle est proclamée, mais, à l'heure de l'Esprit, nous percevons la proclamation de l'Écriture comme un écho de cette même Parole qui se dit depuis toujours au fond de nous. » (P. Yves Girard o.c.s.o. Pour le seul bonheur de vivre. p.31)

J'apprends à me dégager du mot à mot, à élargir ma lecture au niveau symbolique. J'écoute le texte comme si c'était la première fois ouvrant mon être aux mouvances de l'Esprit sans me censurer.

Les liens avec d'autres textes bibliques et les échanges en groupe me permettent d'enrichir et d'approfondir la compréhension des Écritures. Peu à peu, les mots, les

situations acquièrent une autre couleur, une autre saveur, une autre densité. La Parole se fait chair. Je peux contempler Dieu à l'oeuvre à travers le temps et dans l'ici et maintenant.

Que se passe-t-il lorsqu'on médite sur le texte de « la femme courbée »? Qui ne se reconnaît pas écrasé sous le poids des inquiétudes, de la souffrance? Qui n'a pas besoin d'être relevé pour pouvoir embrasser de nouveaux

horizons? Qui n'aspire pas à être délivré des liens qui entravent sa liberté? Suis-je capable de croire à un Dieu compatissant qui vient au-devant de moi? Qu'en est-il de ma gratitude quand la délivrance advient? Ne se cache-t-il pas en moi un esprit pervers qui asservit l'humain à la loi?

*J'écoute le texte
comme si c'était la première fois
ouvrant mon être aux mouvances
de l'Esprit sans me censurer.*

Je suis revenue de ce partage avec la certitude d'un Dieu qui se fait proche, d'un Dieu plein de tendresse et de miséricorde qui se manifeste dans la vie de tous les jours. À moi d'être ouverte et accueillante.



(Luc 13,
10-17)

L' Aventure biblique

Une belle activité de la Semaine de la parole : l'« Aventure biblique » animée par Francine Vincent. Cet atelier a permis à une quinzaine de participants et participantes d'échanger sur différents textes de la Bible et d'y découvrir la Miséricorde de Dieu. Comment elle se manifeste dans le récit, auprès des personnages, mais aussi ce que le texte nous inspire de Miséricorde, de guérison et de libération dans notre propre vie.

Parmi les textes suggérés : les paraboles de la Miséricorde : la brebis égarée, la pièce perdue et le fils prodigue (Luc, 15).

Claire Du Mesnil
Service des communications





La Parole de Dieu, une flamme qui ne s'éteint pas...

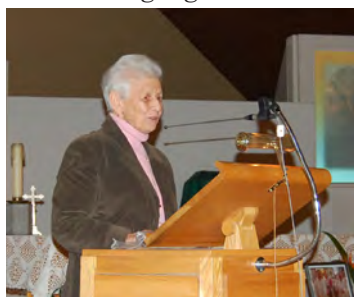
par **Nicole Sénécal Doucet**
paroisse La Résurrection

Dans un climat de fraternité, l'équipe d'animation du bivouac était heureuse d'accueillir une soixantaine de personnes, à cette activité de la Semaine de la Parole 2016, à Brossard.

Nous étions rassemblés devant un feu de camp qui nous a rappelé que la Parole de Dieu est comme un feu qui rassemble les êtres humains et qui produit, en tous ceux qui l'accueillent... Paix! Joie! Espérance! Amour!

Tout au long de la soirée, nous nous sommes laissés inspirer par des textes, des images, des chants, des réflexions, un témoignage émouvant et captivant de Sœur Gilberte, un cadeau inespéré.

Durant sa vie, **Sœur Gilberte Bussière**, religieuse de la Congrégation de Notre-Dame, a souvent tenu



la main pour encourager, soutenir et aider plusieurs personnes à se relever. Elle a accepté de venir nous partager ce qui l'a aidée à vivre des moments tragiques au Cameroun lorsqu'elle et deux prêtres ont été kidnappés. Elle a témoigné avec son cœur, convaincue de la présence du Christ dans sa vie.

Cette soirée nous a permis de faire le lien entre la miséricorde de Dieu et le thème de la Semaine de la Parole « Relève-toi ». Voici quelques réactions à la fin de cette soirée :

« Je ressors enrichie,
mon cœur est dans la joie et la paix. »

« Beau choix de chants pleins d'espoir et de vie. »



« Merci de nous avoir fait réfléchir sur la Parole de Dieu. »

« Dieu n'abandonne jamais ceux qui se tournent vers Lui. Il est fidèle. »
« Sœur Gilberte, un bel exemple d'une confiance inébranlable dans la Providence. »

« Un témoignage serein, bien senti et sans rancœur...rempli d'espérance et de miséricorde. »

« Dans son cœur, elle devait dire : Pardonnez-leur, Seigneur, ils ne savent ce qu'ils font. »

« Il n'y avait que la Parole, la prière et la fraternité qui pouvaient être significatives dans leur vie quotidienne. »

« Un vécu comme celui-là ne peut se comprendre qu'avec les yeux de la Foi. »

Je termine avec ce message du Pape Jean-Paul II :
« En fixant notre regard sur le Seigneur, nous devenons capables de regarder nos frères et sœurs avec des yeux nouveaux, dans une attitude de gratuité, de partage, de générosité et de pardon. Tout cela est miséricorde ».





Pet Therapy – A visit with Kevin Erskine Henry and Jazz

By *Myra and Jessica Audet*

Paul tells us in Romans 12 about love in action, and specifically in verses 12:9 that love must be sincere and in verse 12:13 to practice hospitality.

At a Week of the Word gathering at St. Francis of Assisi on February 6th, Kevin Erskine Henry explained how the unconditional love that his faithful dog, Jazz provides, helps him to live out the Word of the

Lord. Kevin is a strong believer that each of us, as members of the one Body of Christ, has a gift to give to others. Each person's role is important and we can each contribute to the well-being of those around us. Kevin uses the gift of his dog, Jazz, to bring comfort, joy, healing and many other benefits to the people in his community. He and Jazz visit seniors' residences, programs for people with special needs, camps and other settings. Kevin explained that Pet Therapy can take several forms. Some pets are used for therapy specifically with one professional (such as a physical or occupational therapist) to help clients achieve their goals. Other pets actually live at a facility (such as a hospital or residence) and contribute to the therapeutic care of all those using that facility. Still other pets, like Jazz, are owned by

individuals who take them into the community wherever they are needed. Kevin shared numerous stories of how Jazz has helped people recall distant memories of a childhood pet, or how he has simply helped to calm someone or assist them in connecting with others in ways they didn't think possible. People with impairments will often open up to a dog, knowing that the gentle eyes staring back at them belong to someone who will never judge them. The unconditional love of a dog mirrors that of our Lord, in his love for each of us. Kevin and Jazz are a remarkable team, going out into the community to spread this message!



THE LIVING GOSPEL

By *Gabrielle Peralta*
Photo : *Christian Oabel*

From January 29 to February 7, our diocese celebrated the Week of the Word. The theme this year was "Rise Up". To start off the week, the youth group of Good Shepherd Parish acted out the Gospel and gave the homily for both masses on the week-end. It

was something different from our usual activities because our participation was done during mass, meaning every parishioner present had no choice, but to listen to what we had to say! We spoke about the challenges that the Catholic Church in Quebec faces, including low Mass attendance and the need for more people to participate in the different min-

istries. In our homily, we invited everyone to "rise up", by listing different ways that parishioners, young and old, can offer their talents in order to be more involved in our church, but also to ensure the dynamism and sustainability of our parish.

On top of that, one of our youth members talked about the dif-

ficulties she had to face in college and how she got through it all.

I spoke about the responsibility of being an altar server coordinator and asked for help, hoping that some youth will rise up to become an altar server. Even one of our youngest youth, who is 7 years old, shared how she makes time for church activities and events despite already having multiple extracurricular activities.

We are very happy to say that at the end of mass, some parishioners came up to us to let us know that they want to be involved in the way that they can. One offered to be a pianist, if ever a time came that we needed one for our youth choir. A few young ones approached us, showing interest in being an altar server. It was a heart-warming response.



Being able to reach out, in the way that we did, felt really good. It was a reminder to even ourselves to keep being inspired to share our experiences with others in order for them to want their own!

Back to Eden Gardening God's Way

By **Carol Lynn Fascia**, St. Raymond's Parish
& **Monique Gagnon**, St. Gabriel's Parish

On Sunday, February 7th, 2016 a Week of the Word Activity was held at St. Gabriel's parish.

The activity was born from a brainstorming session held in October 2015. The goal was to form a team gathered from representatives of each parish of the Saint John Paul II Pastoral Unit. The team was to come up with an inter-generational activity to bring parishes together that reflected on The Week of the Work theme, Rise Up!

In the spirit of the Greener Church teachings of a simpler life and back to the garden, a film « Back to Eden » Gardening God's Way with Paul Gautschi was presented. This film shares the story of one man's lifelong journey, walking with God and learning how to get back to the simple, productive gardening methods of sustainable provision that were given to man in the garden of Eden. This form of gardening is an example of how we can bring God's gift of a healthy earth into our church and home.





the environment and definitely people who love being with people.

During the breaks for discussion and refreshments everyone shared ideas and comments about the simple gardening methods inspired by God. It was

**RISE UP
AND
GO MAKE A DIFFERENCE!**

With the inspiration of Pope Francis' encyclical letter *Laudato Si*, the Jubilee of Mercy and the sunflower our focus by the end of the session was directed towards establishing a community garden (whether in one area or as individual plots/projects). It is hoped that this garden will provide for those in need when we gather in the harvest in the autumn. Our first objective was to "plant the seed"

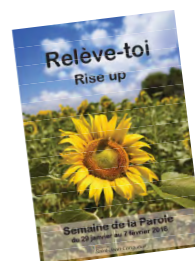
Paul Gautschi, throughout the documentary, sites passages from the bible revealing how the word of God relates to simple gardening. We tend to want to dig deep when we are reading the bible, but sometimes the inspiration is just there on the surface. All in attendance were given a list of the passages and 3 sunflower seeds to bring home.

The event attracted parishioners from all over Saint John Paul II Pastoral Unit. In attendance were Christians, obviously gardening enthusiasts concerned with

felt that the event was a success because it got people together; it got people talking, ready to RISE UP and GO MAKE A DIFFERENCE!

The organizers were also given homework. Future projects include being better informed on what our cities offer to assist in community gardening and the availability of one of the most important gardening tools, wood chips! Happy Gardening from the team!

"Like the sunflower attracted to the light, mercy enables us to lift up our heads." Rise up!



Contes bibliques :

Quels beaux moments de vie!

par **Marcel Brouillette**



On ne conte jamais seul. Il y a toujours deux contes bibliques dans la semaine de la parole. Cette année la conversion de Paul nous a permis de le voir de l'intérieur. Dans le deuxième conte, raconté par Nicodème, on a passé de beaux moments avec « la femme adultère ».

Lors de la première soirée de conte (j'en ai fait trois), j'avais un trac paralysant à un point tel que je me suis dit : « C'est la dernière année que je conte! Je ne suis plus capable de vivre ce stress ».

Mais c'était sans compter sur ces beaux moments de vie qui me sont tombés dessus :

- ❖ Une cinquantaine de personnes à St-Jean : on est en avant et ça nous soulève pour le conte.
- ❖ Une femme qui remercie d'avoir sorti l'adultère de la chambre à coucher.
- ❖ Des gens qui remercient d'avoir pu entrer dans les contes pour les voir de l'intérieur.

❖ À la fin du conte, après que les personnes aient déposé leur pierre au pied de la croix (plutôt que de s'en servir pour lapider la femme adultère), Nicodème les relevait, les invitait à devenir des êtres de miséricorde et à choisir une nouvelle pousse (parole de Dieu qui fait vivre).

❖ Certains habitaient tellement le conte qu'ils prenaient le temps de dire : merci Nicodème.

❖ Une dame, tellement dans le conte, qu'elle ne va pas déposer sa pierre au pied de la croix parce qu'elle n'est pas rendue là dans sa vie.

❖ Une dame qui a choisi minutieusement sa pierre et qui l'a identifiée tellement à l'amour miséricordieux de Dieu qu'elle ne peut s'en détacher. Elle ira en arrière de l'église pour chercher une autre pierre qu'elle ira déposer au pied de la croix.

❖ Après la soirée de conte, des gens demandent la permission de reprendre leur pierre déposée au pied de la croix. Ils veulent la rapporter en souvenir de ce qu'ils ont laissé au pied de la croix.

❖ Paul, un adulte baptisé l'an passé a lu les deux textes l'après-midi. Il se demande ce

qu'on peut bien conter avec des textes si courts. Après les contes, je lui demande ses impressions. Il me dit que les contes, c'est vraiment une bonne façon d'entrer dans les textes pour les habiter et les interioriser. WOW! Je crois qu'il sait maintenant ce qu'est un conte biblique.

❖ Lors de la plénière qui suit un travail d'équipe sur le conte, un représentant de l'équipe rapporte le résumé de la discussion. Un autre représentant de l'équipe ajoute que le résumé est plus beau que ce qui a été dit dans l'équipe. Tout le monde éclate de rire : comme c'est bon de prendre conscience que la joie fait aussi partie de la miséricorde.

Pourquoi je vous raconte tout ça? Parce qu'au moment de faire le conte, on voudrait fuir comme Jonas et se trouver à des lieux de là. Mais quand tous ces beaux moments nous tombent dessus, on réalise qu'on participe à quelque chose de plus grand que nous, quelque chose qui nous dépasse.

Et c'est là qu'il nous reste dans notre vie la parole de l'apôtre Pierre qui disait : « À qui irions-nous Seigneur, c'est toi qui as les paroles de la vie éternelle ».



Conte biblique

par **Sandra Côté**

Unité de l'Est de la Montagne



Pour une troisième année consécutive, les jeunes inscrits à la catéchèse des ados de l'unité de l'Est de la Montagne ont assisté au conte biblique à l'occasion de la Semaine de la Parole. 17 jeunes étaient présents pour entendre Denis et Colette entrer dans la peau de Paul de Tarse et de Nicodème. Beaucoup étaient accompagnés de leurs parents et famille proche.



En général, les jeunes ont apprécié l'expérience. Le défi était grand cette année, car les textes n'avaient pas été vus par les jeunes avant cette rencontre. C'est donc avec un regard neuf qu'ils ont accueilli les deux récits. Avec Paul, dans le groupe de partage où j'étais présente, les jeunes ont fait le lien avec l'intimidation. Ils ont compris la peur d'Ananie suite au revirement de comportement de Paul. S'il fallait

que celui ou celle qui intimide à l'école se mette tout d'un coup à porter secours aux plus vulnérables, ces derniers auraient sûrement des doutes à lui faire confiance!

Quant au récit de la femme adultère, je lève mon chapeau à Colette qui a su mettre en scène la non-condamnation de la femme prise en faute. J'avais un petit peu d'appréhension quant au degré de difficulté de ce texte, mais finalement, c'est celui qui a été le mieux compris ou du moins qui a eu le plus d'impact. C'est G..... qui m'a le plus surprise avec sa réaction : « Je ne m'attendais tellement pas à ça! Que celui d'entre vous qui n'a pas péché lui jette la première pierre. » Un papa qui accompagnait a dit que cela ressemblait au texte qu'il avait étudié à

l'époque. Je lui ai demandé : « Et maintenant, avec vos yeux d'adultes? » Il me répond : « On a le jugement rapide ». Puis il y a eu quelques définitions de mots à éclaircir pour la bonne compréhension. Un des garçons m'a avoué être « parti dans la lune » quelques fois, mais être content d'être venu.

Le geste de la pierre a suscité l'intérêt et la distraction de quelques-uns. Malgré les petites roches tombées au sol lors de la narration, tous n'ont pas manqué d'aller déposer leur pierre au pied de la croix et certains ont même demandé d'apporter plus d'une feuille (avec une Parole) pour les frères ou sœurs restés à la maison.

Ta Parole est ma lumière et me fait me relever

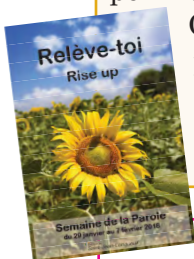
par **l'Équipe pastorale Saint-Joseph de Chambly**

C'est par un lucernaire, une fête de la lumière que nous avons choisi de faire mémoire de la Présentation de Jésus au Temple, le soir de la Chandeleur. Un lucernaire est une prière du soir qui tire son origine d'un antique usage juif que l'Église a progressivement intégrée dans la liturgie des heures. Au moment où le soleil disparaît et où la nuit tombe, l'Église acclame le Christ, lumière qui ne décline jamais, et lui demande de veiller sur l'humanité pendant la nuit dans l'attente de la réalisation du Royaume.

C'est d'ailleurs dans la pénombre qu'a débuté la célébration. Dans le noir, tous nous étions invités à nous recentrer sur le Christ pour ne pas succomber aux ténèbres qui parfois envahissent nos vies. En trois temps, rythmés par l'écoute de textes bibliques, de chants, de moments de silence et de prière, l'église s'est illuminée grâce au rayonnement de plus de 150 chandelles. La lumière de ces chandelles placées dans le chœur de l'église s'est ensuite propagée dans l'assemblée qui s'est relevée dans une prière de louange : oui, ta Parole est ma lumière et je suis invité à être, à mon tour, lumière pour mon frère, ma sœur.

Pour plusieurs cette liturgie de la Parole fut une révélation. « C'est une manière de prier tellement apaisante. J'avais peur que ce soit long prier pendant une heure, mais je n'ai pas vu le temps passer tellement j'étais bien ». « Je me suis senti accueilli par Dieu comme si moi aussi je lui étais présenté. » « J'ai eu l'impression de me retrouver dans mes séances de yoga. Mais quel yoga que celui vécu avec des gens qui croient en Jésus-Christ! J'en prendrais encore tellement j'étais bien! ». « Je ressens une paix intérieure...est-ce cela la paix du Christ? »

Le chant du Notre Père du groupe Glorious nous a permis de repartir avec une mélodie dans le cœur. Quelle belle manière de s'endormir dans l'espérance que la Lumière jaillira à notre réveil!



« La messe qui prend son temps »

par **Marie Boucher**
Paroisse St-Jean l'Évangéliste

En traversant le seuil de la chapelle*, il y avait comme un sentiment d'entrer chez soi : accueil, salutations et petite jasette des gens entre eux. Tranquillement, chacun et chacune a pris place et, le temps d'une petite pratique de chants, le silence s'est installé. Éclairage feutré, table de la Parole bien en évidence, petit bouquet de tournesols, aménagement de la chapelle pour favoriser la proximité, la célébration nous a enveloppés bien avant qu'elle ne débute!

« Avance au large » (Lc 5, 1-11) proposait l'évangile de ce dimanche. Nous y étions il me semble puisque voguer vers l'ouvert prend par-

fois simplement la direction d'un « être ensemble » qui autorise l'autre à être qui il est dans toute son histoire. Certes, cela ne se dit pas! Cela se vit : dans l'unité des silences, dans les attentions et les regards de bienveillance, dans les sourires, l'écoute attentive lors du partage de la Parole. Cela se vit quand une marche s'entreprind pour venir habiter et habiller le chœur de toutes nos unicités au moment de l'offertoire. Paradoxe de toute beauté : plus nous nous rapprochons les uns des autres, plus l'horizon s'élargit. Un espace s'ouvre pour nommer à voix haute des êtres chers disparus, pour échanger la paix dans un réel mouvement vers l'autre. Un espace s'ouvre quand s'éteint une guitare dont la mélodie est emportée par la voix de toutes les

voix liées ensemble pour chanter « Christ est là! » Il y était...c'est à n'en point douter!

Pour le reste, comment nommer ce qui circule « entre » les êtres sans risquer de l'abîmer? Comment s'en approcher et en témoigner avec des mots empreints de silence? Perceptible et mystérieux, le relationnel qui se tisse à notre insu suscite en moi simplement l'élan d'en rendre grâce, tout en ouvrant encore davantage ma faim et ma soif de contribuer à une Église qui répond aussi à l'appel de prendre le large, le regard tourné vers les humanités en quête de rivages pour accoster.

* Centre de ressourcement spirituel de Saint-Jean-sur-Richelieu

Journée biblique : Opération Bible ouverte

par **Francine Vincent**

À la paroisse La Résurrection, après un apéro le 27 janvier avec Denis Petitclerc, bibliste de Québec, sur *Jésus et la pauvreté*, nous avons débuté la *Semaine de la Parole* par une Journée biblique intitulée Opération Bible ouverte.

Une trentaine de personnes se sont rassemblées pour ouvrir leur Bible et y découvrir un panorama de l'Ancien Testament, avec **Jean-Chrysostome Zoloshi** et un panorama du Nouveau Testament, avec **Patrice Bergeron**.



L'après-midi était consacré à la présentation de méthodes et d'ap-

proches bibliques pouvant être utiles pour approfondir un texte biblique, suivi d'un atelier centré sur l'approche narrative d'un récit biblique. Entre les différents entretiens et ateliers, la troupe Terre Promise soutenait la réflexion des participants par leurs chants et des mises en scène très pertinentes.

Quelques réflexions sur les évaluations retiennent notre attention :

« Très à point et inspirant : ça nous donne l'élan de lire la Bible avec un œil nouveau. »

« Journée bien rôdée, bien animée, instructive et agréable à vivre. »

« Apprendre l'histoire, camper la Bible donnent le goût de relire la Bible. »

Dans l'ensemble, les contenus des présentations ont grandement été appréciés : les exposés clairs et faciles à comprendre ont suscité de beaux moments de réflexion. Les chants, les mises en scène et l'animation de la troupe Terre promise ont réjoui les participants.

[Sketch Pierre et Paul](#)



À l'année prochaine!

Au nom de l'Évangile - Témoignage

Lucie Major

« La musique touche les cœurs »

par **Claire Du Mesnil**

L'appel de Dieu est parfois semé dans un cœur bien des années avant d'éclore et prendre racine. Lorsqu'en 2002, Madame Lucie Major, alors agente de pastorale, a visité un milieu carcéral en compagnie de jeunes ayant vécu les JMJ de Toronto, elle était loin de se douter en entendant les témoignages de justice réparatrice qu'un jour elle s'impliquerait à son tour dans un tel lieu. Et pourtant ! « Cela avait éveillé en moi un enthousiasme, un baume d'espérance pour tant de gens qui vivent des relations brisées. Ce type d'expérience d'ouverture et d'échange me rejoignait vraiment ». Le rendez-vous aura lieu dix ans plus tard.

« En 2002, j'étais au cœur du monde, mais mon cœur était à Dieu. » Souhaitant plus de temps d'espace intérieur et de prière, Lucie commence à œuvrer à la Maison de Prière Notre-Dame, à Longueuil. En 2005, à la suite du décès de la religieuse responsable de l'animation musicale, Lucie Major qui a une formation de théologienne et de pianiste offre ses services et devient responsable de la liturgie. En août 2009, elle reçoit la consécration des vierges consacrées en présence de Mgr Jacques Berthelet.

Germination

« Un jour, une dame qui fréquente la Maison me parle de son impli-

cation bénévole dans un milieu carcéral pour hommes. J'étais très à l'écoute et cela est venu me chercher, tout comme la première fois en 2002. »

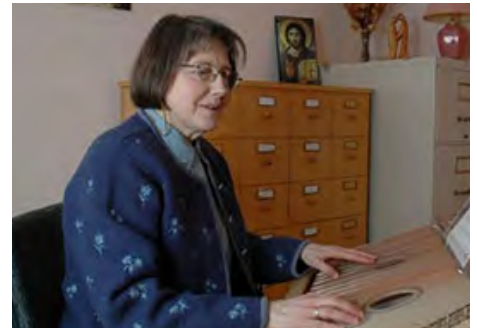
Sachant que Lucie est musicienne, la dame l'informe qu'au centre de détention pour hommes où elle va, l'aumônier cherche justement une personne pour faire l'accompagnement musical à la chapelle. « Ah oui ? lui ai-je dit. Pour moi, l'appel retentissait à nouveau. Et rapidement tout se met en marche. Elle m'apporte le formulaire et quelques semaines plus tard je franchis les portes de la maison de détention¹ et de la chapelle où mon engagement trouverait racines. Cela fera cinq ans en juillet. »

Au début, elle y va les dimanches matin et depuis l'an dernier, il y a deux messes par mois, avec, entre temps, des célébrations de la Parole ou des témoignages. Bien qu'elle soit parfois présente à l'une ou l'autre des activités, Lucie est particulièrement en service lors des eucharisties.

Quand il y a une messe, généralement une cinquantaine de personnes prennent place, détenus et bénévoles. La chapelle est pleine.

J'étais en prison et vous m'avez visité (Mt 25, 36)

En écoutant Lucie raconter son vécu et ses rapports avec les dé-



Madame Lucie Major

tenus, on voit ses yeux briller. Qu'est-ce qu'elle constate au fil de son engagement ? « Je trouve qu'en allant vers eux, c'est un peu comme si c'était la société qui venait vers eux, une couleur de la société. En y allant, on les emmène aussi dehors, là où pour l'instant il n'ont pas accès et ça leur fait du bien. Un jour, un gars me parlait de son enfance, du lieu de sa naissance. En l'écoutant et lui en sachant que je connaissais bien le lieu dont il me parlait et bien, il était content. C'est comme s'il y était. »

Elle a le sentiment que tous ensemble, détenus, bénévoles, et l'équipe de travail forment une communauté. Ça jase, ça échange. Les détenus ont une certaine latitude. Ce n'est pas seulement, on entre, on s'assoit, on écoute et on repart après la messe. Ils sont libres. Ils parlent, ils prennent un café ou ils sont seuls et discrets et c'est correct, respecté.

Pour la musicienne, ces rencontres communautaires leur apportent un équilibre. Certains ayant connu des familles éclatées, alors c'est un peu comme s'ils se retrouvaient en famille, avec un oncle, une sœur, une tante, un frère. Pour les plus âgés, avec leurs enfants.

Au nom de l'Évangile - Témoignage

En leur compagnie, elle n'éprouve aucune peur, aucune inquiétude. Ce sont des hommes de tout âge avec des parcours bien diversifiés. De leur histoire personnelle ou des motifs qui les ont conduits en détention, elle en sait peu sauf s'ils se confient. Ce qui arrive parfois.

La musique touche les cœurs

Sa contribution est d'accompagner les chants et d'inviter les gars, comme elles les appellent affectueusement, à chanter, à jouer d'un instrument quand c'est le cas. « Un gars avait composé un chant

plissent. *« Dans la confiance mutuelle, il y a comme un cocon qui s'ouvre à un moment donné. Ce sont souvent des gens très blessés et ils font des cheminements incroyables pour s'en sortir. C'est beau de les voir. D'une certaine manière, grâce à la musique, à la liturgie, on contribue au processus de guérison ».*

« Quand on entend un gars chanter ainsi avec tout son cœur, on sent qu'il n'est pas à ses débuts. Est-ce quelque chose de son passé qui a été rattrapé, guéri? Possible, mais on ne sait pas à moins qu'il nous en parle. »

« Quand je fais mon choix de musique, je pense à eux. Par exemple, pour un chant d'entrée : Portons la lumière, la vie jaillira. Je me dis : « Allez les gars, portons la lumière ». Cela a du sens. En chant de sortie, ça fait quelques fois que je propose Nous voulons marcher dans l'amour. Ça leur plaît. C'est beau! Quand j'entends le Gloire à Dieu, ça chante fort, il y a de la ferveur. »

Des fruits abondants

Pour Lucie Major, il y a quelque chose de grand qui se vit, pour elle et en elle, dans ce service, dans l'accueil, dans l'écoute, dans la confiance témoignée. Si au début elle avait des appréhensions, aujourd'hui cela s'est transformé en communion. Elle se sent toujours attirée d'y aller et, de plus en plus, elle est à l'aise de côtoyer ces gars au passé lourd qui ne demandent qu'à être plongés dans

la tendresse et la miséricorde de Dieu. Elle voit comme un privilège de pouvoir entrer en relation avec eux.

« Je vois des hommes qui s'apaisent en se réconciliant avec eux-mêmes et avec les autres. Certains vivent des expériences spirituelles très riches. Un jour, une bénévole me parle d'un participant qui chantait très bien. Discrètement, je le salue et l'invite à chanter avec nous. Il me répond qu'assis en arrière, sa voix porte partout. Je n'ai pas insisté. Le temps a passé, une amitié s'est lentement tissée entre nous et un jour il est venu s'asseoir en avant. »

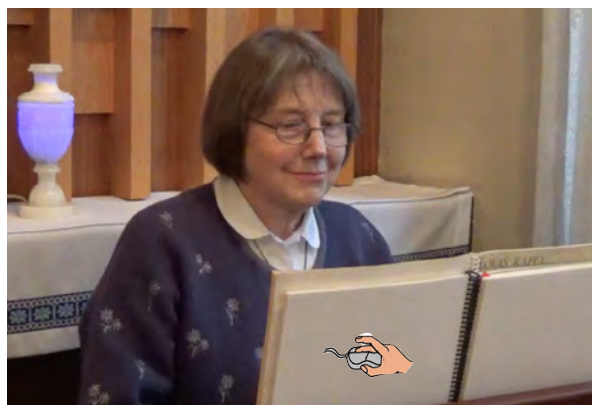
« Ces hommes ont besoin de voir qu'on ne les juge pas. Ils savent trop ce que la société pense d'eux, que les gens en général n'ont pas un bon avis, qu'ils ont des préjugés. Mais ils réalisent qu'il y a des gens qui les accueillent comme ils sont. »

« On fait véritablement Église. On est aux côtés les uns des autres pour célébrer le Dieu de la vie. Pour rendre grâce. Dieu est plus fort que la mort, que leur délit, que leur endurcissement. Pour moi, être là, c'est vivre au présent la compassion, la miséricorde, l'éternel amour, de toujours à toujours. »



¹ Situé à Montréal, le Centre où œuvre Lucie Major compte environ 225 détenus. Madame Major a préféré ne pas l'identifier.

[Comité de Bénévolat en Pastorale carcérale et communautaire du Grand Montréal \(Canada\)](#)



Écoutons Madame Major

sur Jésus. Est-il d'une autre église chrétienne? Peut-être, on est discret là-dessus. Il chantait avec cœur Jésus mon Sauveur. Je ne connais pas son histoire, mais on sentait vraiment qu'il remettait sa vie entre les mains de Jésus. »

« Les gars participent, ça m'émerveille ! Il y a plein de talents. Une fois, un gars avait un cancer et il jouait de la guitare, style country. C'était très émouvant de l'entendre, surtout sachant ce qu'il vivait. »

Elle voit bien le cheminement que certains d'entre eux accom-

Lettre à ma mère

Louise, la mère de Julie, est décédée en novembre dernier à la suite d'une mauvaise chute en jouant au curling. Un départ imprévu et déchirant.

« Ton départ, maman, a été précipité. J'ai l'impression qu'on nous a volé des années. Nous avons passé huit jours d'enfer où l'incertitude nous hantait nuit et jour. Nous avons survécu en nous accrochant à quatre mots : Je – ne – sais- pas.

Ces quatre mots ont envahi nos pensées et nous ont été dits à maintes reprises :

- **Je ne sais pas** si ma mère va s'en sortir.
- **Je ne sais pas** si elle va mourir.
- **Je ne sais pas** quelles seront les séquelles si elle s'en sort.
- **Je ne sais pas** si je vais retrouver la même mère que j'ai toujours connue.
- **Je ne sais pas** si elle m'entend lorsque je lui parle, alors qu'elle dort dans un coma contrôlé.
- **Je ne sais pas** quelle fin de vie aura ma mère.
- **Je ne sais pas** ce que je vais faire sans elle.

Malheureusement, le sort, la vie en a décidé autrement. Peut-être après tout est-ce ma mère qui s'est arrangée pour prendre la décision à notre place...

Hommage

Maintenant, nous traversons une période de certitude qui n'est pas plus facile que la première, mais qui se résume en deux mots : Je – sais. Et je tiens particulièrement à rendre hommage à ma mère avec ces deux mots qui resteront toujours une certitude inébranlable.

- **Je sais** qu'il est venu le temps, pour moi et ma sœur Marie-Josée, de fermer un chapitre de notre vie et d'en commencer un autre où l'on devra dorénavant se dire orphelines.
- **Je sais** que ma mère avait la joie de vivre et qu'elle a eu un beau parcours de vie.

• **Je sais** qu'il faut se remémorer les belles qualités de ma mère et se souvenir d'elle comme d'une femme forte et douce, attentionnée et attentive aux autres, une femme juste, honnête et généreuse.

• **Je sais** qu'elle a passé de beaux moments à cuisiner avec ses petits enfants et cela va leur manquer terriblement.

• **Je sais, maman**, que tes mots d'encouragements, tes paroles rassurantes et tes recommandations m'aidaient à ralentir et à me recentrer sur l'essentiel. Ta sagesse va me manquer.

• **Je sais** qu'elle avait une ouverture d'esprit qui lui permettait de ne jamais porter de jugement envers autrui.

• **Je sais** qu'elle a eu une deuxième chance dans sa vie, suite au décès de mon père. Elle a rencontré Gilles et ils ont vécu ensemble plusieurs belles années. Gilles a su la rendre heureuse. Merci à toi, Gilles !

• **Je sais** qu'elle était appréciée de tout son entourage, parents et amis. Elle avait le don de nous rassembler et de nous faire partager de bons moments ensemble autour d'un bon souper « à la bonne

franquette » comme elle le disait si bien.

• **Je sais maman** que tu veux que l'on se souvienne de toi en riant et en se remémorant les bons moments passés ensemble.

• **Je sais** que nous nous en sortirons en nous serrant les coudes les uns les autres, comme tu nous l'as montré si souvent.

• **Je sais** que tu vas me manquer, ainsi qu'à Marie-Josée, à nos conjoints, nos enfants, ainsi qu'à toutes les personnes que tu as côtoyées et pour qui tu as joué un rôle important.

• Par dessus tout, **je sais que je t'aime** et que je t'aimerai toujours et ceci est définitivement une certitude inébranlable.

Julie XOXOXOXO



Avec Jésus, mieux vivre la souffrance

Dans le cadre de la création d'un chemin de croix réalisé par le groupe des Journées Mondiales de la Jeunesse (JMJ) de l'unité pastorale Saint-Basile/Saint-Bruno, chacun des pèlerins devait écrire une réflexion mettant en relation une, ou des stations du chemin de croix de Jean-Paul II, au Colisée en 2002, et une des béatitudes.

Le but étant de créer un lien entre ces deux moments de la vie du Christ afin de mieux comprendre, de mieux vivre avec Jésus ce dur chemin jusqu'au Calvaire, de trouver réponse à toute cette souffrance. Voici ma réflexion pour la toute première station :

**Jésus au Jardin de Gethsémani et la béatitude
«Heureux les doux, car il posséderont la terre».**

par **Félix Valiquette**

« Ils parviennent à un domaine appelé Gethsémani, Jésus emmène avec lui Pierre, Jacques et Jean, et commence à ressentir frayeur et angoisse. Il leur dit : « Mon âme est triste à mourir. Demeurez ici et veillez. » S'écartant un peu, il tombait à terre et priait pour que, s'il était possible, cette heure s'éloigne de lui. Il disait : « Abba... Père ! Tout est possible pour toi, éloigne de moi cette coupe... »

Cependant, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux ! »

vs

***Heureux les doux,
car ils posséderont la terre***

Avant de pouvoir réfléchir plus profondément au message que nous propose cette station, il faut nous placer dans la position des disciples. Comme Pierre a promis à Jésus, la veille de sa condamnation à mort : Moi, jamais je ne te trahirai, nous-mêmes promettons maintes fois de conserver notre

foi éveillée et grandissante. Mais ne nous arrive-t-il pas régulièrement, à l'exemple de Pierre, de nous endormir alors que nous devrions veiller, de dormir alors que nous devrions tenir debout?

Un pasteur qui veille

Imaginons le pasteur d'aujourd'hui se retrouvant dans la même situation que le Christ au Jardin des Oliviers. En ce qui me concerne, ce pasteur je l'imagine debout, veillant auprès de ses brebis endormies. Ce pasteur, c'est notre frère, notre sœur, c'est notre ami, notre curé. C'est aussi notre mère qui lors de moments éprouvants sait rester éveillée et nous veiller nous par amour.

Jésus aimait profondément ses disciples et, malgré le fait qu'il savait sa mort très proche et qu'il était en proie à l'effroi, je l'imagine là, debout, posant son regard bienveillant d'amour et de compassion sur ceux qui se sont endormis malgré leur promesse. S'il est vrai que son être est en tout

point de nature divine, il se présente ici comme l'exemple parfait de la faiblesse humaine en éprouvant la peur. En effet, après trois années de travail à convertir les esprits et les cœurs, voilà que Jésus se retrouve dans cet endroit pierreux et, se confiant à ses amis, il avouera : Mon âme est triste à mourir. Puis, prenant peur il dira à son père : « Abba... père, éloigne de moi cette coupe ! »

La foi de Jésus

Dans le cœur du Christ, une tempête fait rage. Cette tempête, c'est l'angoisse qui ébranle son esprit et son cœur, comme elle ébranle



l'esprit et le cœur de millions d'hommes et de femmes d'hier, d'aujourd'hui et de demain. Mais voilà que, comme lorsqu'il se trouvait dans une barque avec ses disciples sur la mer de Galilée et que lui-même somnolait, c'est dans la douceur que Jésus calma la tempête qui grondait en son être.

« *Cependant, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux, toi* ». (Mt 26, 39) C'est ainsi que Jésus apaisa sa douleur, et c'est ainsi aussi que nous devrions apaiser nos craintes et nos angoisses. Que voulons-nous aujourd'hui? Que veulent les femmes et les hommes de notre siècle? Et nous, chrétiens, ne souhaitons-nous pas par-dessus tout l'avènement du Royaume de Dieu? Certes, mais comment faire? Dieu a répondu à cette question par les Béatitudes.

« *Heureux les doux, car ils posséderont la terre* ». (Mt 5, 4)

*Que nous sachions,
à l'exemple du Christ,
faire preuve de douceur
au milieu de ce monde rocailleux
dans lequel nous sommes.*

Traduit directement de l'hébreu, cette béatitude se lit comme suit : Joie des tolérants, ils auront la terre en héritage.

Faire preuve de douceur

Tout ce que nous voulons, que nous cherchons au plus profond de nous-mêmes, caché derrière nos envies et convoitises, c'est Dieu. Et ce que Dieu veut de nous, c'est, entre autres, que nous soyons tolérants les uns envers les autres. Que nous sachions, à l'exemple du Christ, faire preuve de douceur au milieu de ce monde rocailleux dans lequel nous sommes.

Saurons-nous, nous aussi, lorsque le désespoir nous gagnera, lorsque la frayeur nous envahira, nous tourner vers Dieu et remettre en lui toute notre confiance? « Non pas ce que je veux, mais ce que tu veux, toi. » Saurons-nous faire ce qu'il veut? Nous tourner vers les exclus, les malades et les prisonniers, partager l'amour et contribuer à la paix, saurons-nous être acteurs de promotion de la liberté?

La liberté chrétienne est directement liée à la responsabilité chrétienne. Comme le dit si bien notre

évêque, nous sommes tout un chacun coresponsables. Nous sommes coresponsables de l'héritage que nous laisserons aux générations futures. Car si nous savons être doux, nous leur transmettrons en héritage une terre où règnent la justice, la paix et l'amour.

C'est ainsi que, dans la confiance, nous osons dire : Seigneur, que ce que tu veux devienne ce que nous voulons, apprends-nous à tenir debout.

Chanson de Fred Pellerin : Tenir debout



Développement et Paix



Vidéo : Témoignages sur le travail de Développement et paix
dont celui de Mgr Lionel Gendron.

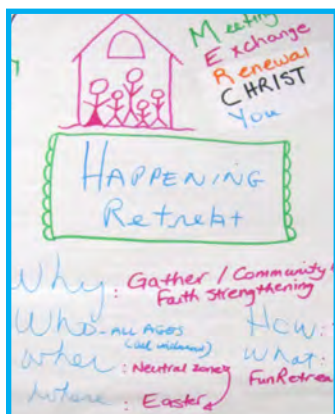


Take The Road With Them: The Road to Renewal

By **Alex LaSalle**
Pastoral Agent

On Jan. 9th 2016, in St. Mary's Parish Hall, members of the Pastoral team gathered with parishioners of the Saint John Paul II Pastoral Unit who participated in the first steps of the colloquium process. Our goal was to carry on with the 4th step of the Colloquium and « take the road with them ». But the question we had in mind as Pastoral Team members was: which road?

The day started in prayer, thanks to Fr. John and then Susan Gardner and Fr. Marc, our Pastoral Unit's coordinator and our Pastor, said a few words



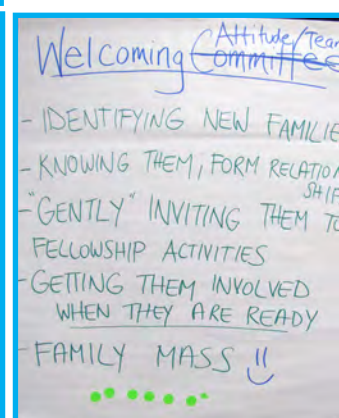
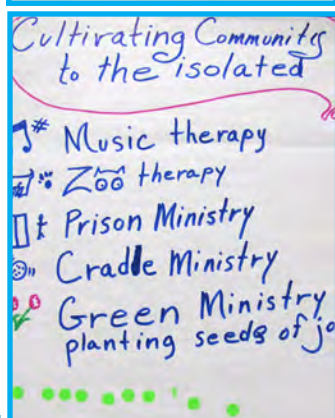
to explain the purpose of the gathering. Soon after, the thirty or so people who had answered our call, divided into three smaller groups for a first workshop whose purpose was to recall what happened during the colloquium. Keeping in mind the main highlights, participants were invited to

share, in a second workshop, on how they personally benefited from that day.

This all led to the third workshop where people were asked to reflect on how we could follow-up in our Pastoral Unit. At the end of the workshop, when all three teams came up with their own proposal, the work of the Holy Spirit became obvious to us. Indeed, all three ideas were complementary and built on each other. In sum, the Holy Spirit gave us a kind of Pastoral Plan of Action, which could unfold this way: 1) strengthen friendship within the community 2) open the doors of our churches to new friends 3) reach out to those in need of friendship.

Thanks to all those who gathered at St. Mary's on January 9th, the Spirit was able to speak through us and open a road before us: the road to renewal!

Thanks be to God!



Archives photographiques du Diocèse

Un devoir de mémoire!

par **Claire Du Mesnil**
Service des communications

Depuis près de 10 ans, **Monsieur Jacques Bertrand** travaille bénévolement à préserver la mémoire photographique du Diocèse. Une activité qui l'intéresse vivement d'autant qu'il est également impliqué à la *Société historique et culturelle du Marigot* à Longueuil.

C'est en répondant à une petite annonce dans *Actualité diocésaine* que Monsieur Bertrand, résident de Longueuil, anciennement la paroisse Saint-Robert, et retraité du Service de sécurité-incendie de la Ville de Longueuil, a entrepris la numérisation et le catalogage de l'imposant fonds d'archives-photos du diocèse, de sa fondation, en 1933, jusqu'à aujourd'hui.

À ce jour, il estime avoir traité plus de 3 800 photographies en plus des diapositives et des négatifs des numéros d'*Actualité diocésaine* (1983-2013), précédemment *Au rythme de notre Église* (1975-1983), et autres sources.

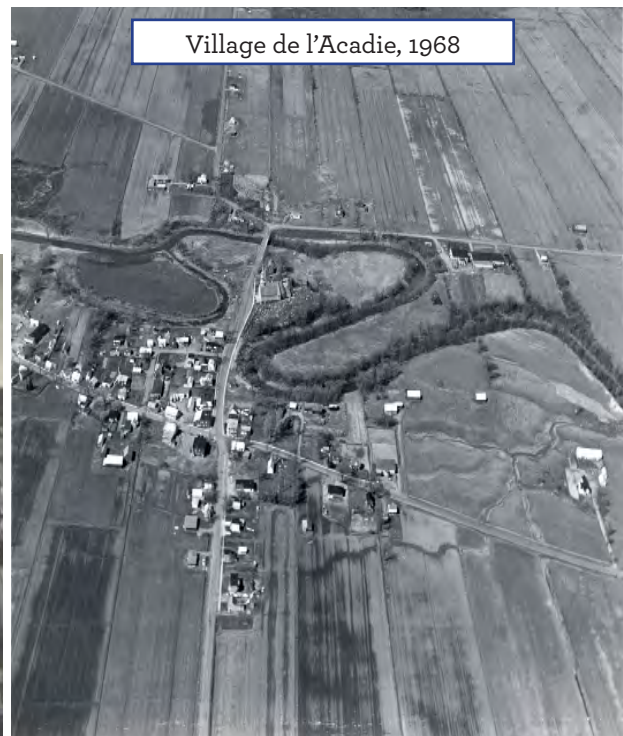
Cette imposante collection couvre bien des aspects de la vie du diocèse à commencer par l'œuvre des évêques, des prêtres et des laïques impliquées,

les rencontres pastorales et communautaires, etc., etc., mais également l'exploration du territoire pour la fondation de paroisses et les constructions d'églises. C'est ainsi qu'on survole le territoire par photos aériennes et qu'on reconnaît des zones, aujourd'hui densément aménagées, qui étaient à cette époque largement agricoles. Ou encore, l'aménagement, dans les années 50, des anciennes baraques de l'armée en églises comme ce fut le cas, entre autres, pour les églises Sainte-Louise de Marillac et Saint-Jude. Et combien d'autres pages d'histoire...

À l'évidence, Jacques Bertrand prend beaucoup de plaisir à parcourir les archives-photos, à les identifier, à repérer les lieux représentés, les personnes, à faire des recoupements. Bref à réaliser un travail de moine qui demande de la minutie, de l'attention et le goût du travail en solitaire. Ce qui



ne l'empêche pas de partager avec beaucoup d'enthousiasme ses trouvailles « historiques ».



AGENDA DE L'ÉVÊQUE

MARS

- 3 Démarche catéchuménale – premier scrutin, au Centre diocésain
- 8 au 11 Réunion plénière de l'Assemblée des Évêques catholiques du Québec, à Trois-Rivières
- 12 Démarche catéchuménale – Eucharistie et 3e scrutin, Maison de prière Notre-Dame, Longueuil
- 13 Rencontre chez les Prémontrés, Saint-Constant
- 14 Groupe de travail sur la réconciliation, à Ottawa
- 15 au 17 Réunion du Bureau de direction et du Conseil permanent de la CÉCC, Ottawa
- 18 Ordination épiscopale de Mgr Claude Hamelin, évêque auxiliaire, en la cathédrale Saint-Jean-l'Évangéliste, Saint-Jean-sur-Richelieu (19h)
- 19 Messe à l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal (14h30)
Rassemblement des adolescents en première année de cheminement – célébration au tombeau (église Saint-Georges, Longueuil)
- 22 Messe chrismale et onction des catéchumènes, cocathédrale Saint-Antoine-de-Padoue, Longueuil (19h30)
- 30 Réunion de l'Inter-Évêques, à Longueuil

AVRIL

- 12 Rencontre du Breakfast Club, au Centre diocésain
- 15 Réunion du Comité sur l'avenir des paroisses
- 16 Paladin – célébration de reconnaissance (église Saint-Bruno)
- 17 Confirmations – Unité pastorale Sainte-Marguerite-d'Youville
- 19 Réunion du Conseil diocésain de pastorale
- 23 Souper de l'Évêque, à Saint-Jean-sur-Richelieu
- 25 Réunion du Conseil diocésain des affaires économiques
- 27 Rencontre des Supérieurs(es) majeurs(es), au Sanctuaire Sainte-Marguerite-d'Youville, Varennes
- 29 Rencontre de la Conférence des évêques catholiques du Canada et de la Conférence religieuse canadienne, à Toronto
- 30 Confirmations – paroisse La Bienheureuse Marie-Rose Durocher
Appel décisif des confirmands adolescents, église Notre-Dame-du-Sacré-Cœur, Brossard

Offices de la Semaine Sainte présidés par Mgr Lionel Gendron, P. S.S.

Jeudi Saint - 19 h 30 - Saint-Jean-L'Évangéliste
Vendredi Saint - 15 h - Saint-Antoine-de-Padoue
Veillée pascale - 20 h - Saint-Antoine-de-Padoue
Dimanche de Pâques - 11 h - Saint-Jean-L'Évangéliste

Salon Marions-nous

par **Ginette Boucher**
Pastorale du mariage

Depuis cinq ans, le diocèse de Montréal aménage un kiosque *Salon marions-nous* à la Place Bonaventure pour présenter les différents aspects du mariage dans le rite de l'Église catholique. Cette année, le salon se tenait le samedi 9 janvier.

Le groupe Inter-Montréal pour la pastorale du mariage regroupe différents diocèses qui, à tour de rôle, assurent la présence au kiosque pour accueillir les couples, répondre aux questions, remettre le document *S'engager aujourd'hui dans le mariage?* et le calendrier des sessions selon les diocèses.



Danielle Roy et Pierre Morin de Saint-Constant, Cécile Boucher de Joliette et Michel Demers de Beloeil.

Pastorale du mariage à Saint-Jean-Longueuil

Appel décisif

par **Francine Vincent**
Responsable du catéchuménat

Le dimanche 14 février, jour de la Saint-Valentin, il y avait une grande fête diocésaine à l'église Saint-Georges à Longueuil. Nous avons célébré l'amour en accueillant **16 jeunes adultes et un adolescent** pour le rite de l'appel décisif et de l'inscription du nom. Présidé par Mgr Lionel Gendron, ce rite inaugure le temps de l'illumination et de la purification, dernier temps avant le baptême.

L'appel décisif c'est l'appel des catéchumènes qui, appuyés par le témoignage de leurs parrains, de

leurs catéchètes, de personnes de la communauté chrétienne, sont jugés aptes à participer à l'initiation sacramentelle, baptême-confirmation-eucharistie, dans la nuit de Pâques ou à la Pentecôte pour l'adolescent. ♦♦♦



Photo : Serge Côté

Prochainement dans notre Église...

www.dsjl.org

Ordination épiscopale de Mgr Claude Hamelin
Vendredi 18 mars 2016 à 19 h
à la cathédrale Saint-Jean-l'Évangéliste.



Informations
www.dsjl.org

Messe chrismale

Mardi 22 mars 2016 à 19 h 30

Cocathédrale Saint-Antoine de Padoue
angle rue Saint-Charles et Chemin Chambly
Longueuil

Miséricordieux comme le Père
Merciful like the Father



Ouvrons nos yeux pour voir les misères du monde,
les blessures de tant de frères et sœurs
privés de dignité et sentons-nous appelés à entendre
leurs cris qui appellent à l'aide.

Que nos mains serrent leurs mains et les attirent vers nous
afin qu'ils sentent la chaleur de notre présence,
de l'amitié et de la fraternité.

La vie dans notre Église Vol 2 N° 3 - Mars 2016

Rédactrice en chef et graphisme : Claire Du Mesnil
Révision : Gilles Sainte-Marie
Traduction : Albert de Koninck
Conception graphique : Karen Trudel
Webmestre : Michel Gervais
Photo de la page couverture :

Ont collaboré à ce numéro : Mgr Lionel Gendron, soeur Nicole Alarie, Lycyna Szpak, Andrea DiLallo, Lucie Van Winden, Monique Loignon Rivest, Nicole Sénécal Doucet, Myra et Jessica Audet, Gabriella Peralta, Christian Oabel, Carol Lynn Fascia et Monique Gagnon, Marcel Brouillette, Marie Boucher, Francine Vincent, Julie, Félix Valiquette, Alex LaSalle, Ginette Boucher et Serge Côté.

Abonnement en ligne : www.dsjl.org

Pour nous rejoindre :
communications@dsjl.org

La vie dans notre Église est membre de l'Association des médias catholiques et oecuméniques (AMéCO)

Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Québec

Prochaine parution : 27 avril 2016

La vie dans notre Église est une publication du
Diocèse de Saint-Jean-Longueuil